

# L'événement

+400 BIENS  
IMMOBILIERS  
À VENDRE ET À LOUER

4,70 € | N°350 | AVRIL 2006 | 27<sup>e</sup> ANNÉE

GUIDE MENSUEL DU PLAISIR DE BIEN VIVRE

EN SUPPLÉMENT:

L'événement



## UN LIÈGE INSOLITE

Les hommes préfèrent les blondes...  
**Une espèce en voie de disparition!**

En pirogue, avec les piranhas

TEMPLES FRANCS-MAÇONS

**Dans le secret DES JARDINS BELGES...**

NOS BONNES ADRESSES à Bruxelles, Liège, Namur et Luxembourg



5 414306 115132 03500 >





# Un art de vivre très convivial





Au départ, c'était une maison à géométrie simple et carrée, à l'ambiance confinée et intimiste. En rajoutant un volume transparent qui accueille la cuisine-pièce à vivre et en ouvrant de larges perspectives, l'architecte Werner de Crombrughe l'a transformée en un havre de paix baigné de lumière et un eldorado pour les enfants.

**TEXTE BARBARA WITKOWSKA**  
**PHOTOS LAURENT BRANDAJ**



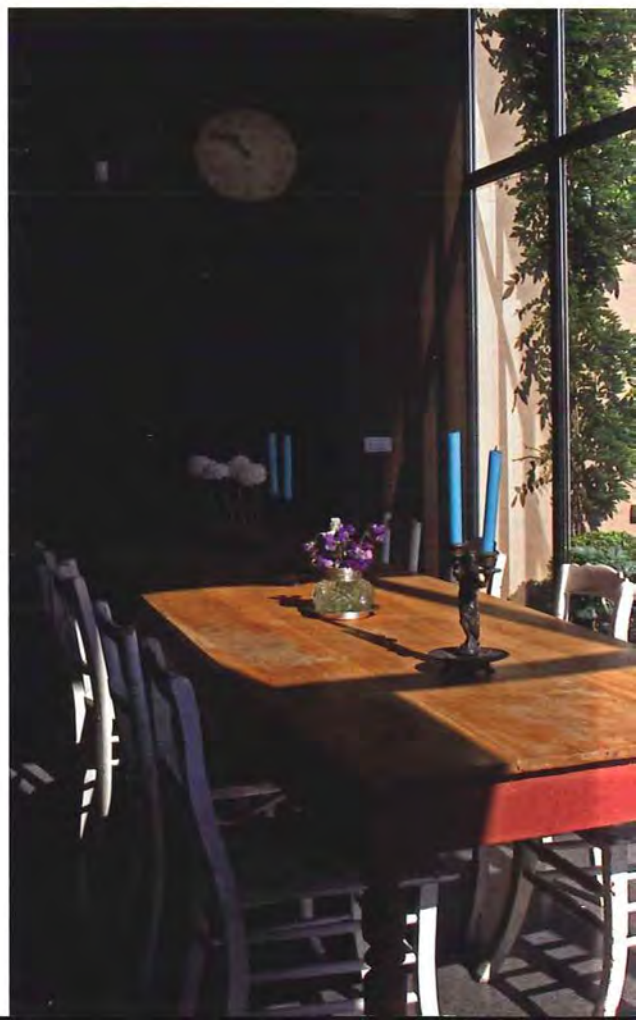


Dans une rue calme de Genval, cette grosse et solide bâtisse, dépourvue de toute fantaisie, n'a rien d'ostentatoire. On sait qu'elle a été construite en 1889, sans doute pour un notaire ou un médecin de village. Façade ultra classique, plan carré et toiture pyramidale, elle se voulait tout simplement bien ancrée dans la tradition bourgeoise, convenable et rassurante.

L'architecte Werner de Crombrugghe et son épouse sont tombés tout de suite amoureux de la situation. La maison, calée sur un coin, légèrement en retrait, permettait de profiter pleinement du jardin, bien isolé des voisins, caractérisé par des proportions idéales, pas trop grandes.

### **La cuisine, cœur de la maison**

La maison n'avait pas été rafraîchie depuis une cinquantaine d'années. Au fil du temps, les locataires successifs avaient ajouté de multiples annexes, parfois incongrues, orientées vers le jardin. L'objectif de la rénovation est clair dès le départ: le couple a trois petits enfants. Par conséquent, une vaste cuisine-pièce à vivre s'impose d'emblée comme l'endroit le plus important de la maison. Il a fallu la créer de toutes pièces, car l'ancienne cuisine, trop petite, ne répond pas aux besoins de la famille. L'architecte a donc fait démolir toutes les annexes et, à la place, il a imaginé un nouveau volume, abondamment vitré qui communique directement avec la salle de jeux et s'ouvre entièrement sur le jardin.







orienté à la fois vers le sud et le nord-est, il offre de magnifiques perspectives, rendues possibles grâce à l'installation de très hautes baies. C'est le «cœur» de la maison, l'endroit le plus spectaculaire où nous commençons aussi la visite. L'architecte a dessiné tout l'équipement: les placards recouverts de placage en noyer d'Amérique, les plans de travail en pierre de lave, le sol en béton poli à l'aspect granito. Les coloris sont calmes, intemporels. Les camaïeux de beiges et de gris s'entremêlent harmonieusement et se répondent en écho.

Les bonnes ondes circulent dans l'air. On se sent bien dans cet espace paisible où le regard peut s'échapper sans cesse et communiquer avec la nature. Ici, les maîtres des lieux aiment recevoir à la bonne franquette, en toute simplicité. Une table rustique de réfectoire, entourée de vieilles choses hétéroclites, peintes en blanc, peut réunir douze convives. La convivialité de la pièce est exaltée par ses immenses suspensions, que l'on change au gré des saisons. Elles sont blanches en été, pour la fraîcheur et de couleur rouge foncé en hiver, pour apporter une ambiance plus feutrée. «C'est plus qu'une cuisine, c'est notre véritable pièce de vie, commente Werner de Crombrughe. Elle a été conçue dans l'esprit «in-out». Dès qu'il fait beau, les portes sont toujours ouvertes, on a l'impression de vivre à l'extérieur». Une terrasse accueillante, entourée de massifs et de fleurs amplifie davantage ce sentiment.

De là, on accède directement au jardin. On aperçoit bien la petite maison, ancienne cabane à bois, transformée en salle de jeux. Les enfants peuvent y accéder soit via la cuisine, soit de l'extérieur. Sur les façades se déploie une profonde couleur bordeaux. Elle a la même nuance que l'érable pourpre qui lui fait face. Le jardin reflète la philosophie cartésienne du couple et «n'est pas trop compliqué». Des massifs de buis et de taxus structurent l'espace et gardent les lignes bien nettes, rythmées par quelques arbres hérités des anciens propriétaires.

### **Ambiance contemporaine**

Le plan de la maison est carré et limpide. Dès la porte d'entrée, un couloir traverse au milieu tout le rez-de-chaussée et distribue, à gauche, un double salon et, à droite, une salle à manger et un vestiaire installé dans l'ancienne cuisine. Pour créer de nouvelles perspectives plus généreuses, l'architecte a supprimé certaines portes et a agrandi les ouvertures en largeur et en hauteur.

Dans les salons, de nouvelles fenêtres ont été percées. Côté jardin, une immense baie vitrée a remplacé la fenêtre originelle. Les deux salons en enfilade dégagent une ambiance contemporaine, animées de coloris neutres: du blanc cassé aux murs, du beige et du mastic pour les canapés, du brun chaud au sol et sur les tables basses.





Il a juste fallu agrandir certaines ouvertures pour amplifier l'apport de la lumière, élément indispensable de l'art de vivre aujourd'hui.







Quelques objets et coussins pimentent d'accents rouges la sobre palette chromatique. Les murs s'animent d'œuvres modernes, acquises sur un coup de foudre: une photo de Nan Goldin, un panneau en bois travaillé par Dirk Van Der Eycken et un tableau de Jo Delahaut. Dans l'ensemble, c'est un décor lisse et reposant, dénué de détails anecdotiques et superflus.

La salle à manger offre un contraste saisissant. Le classicisme cède la place à un exercice de style très éclectique. Les murs très sombres, couleur chocolat, mettent admirablement en valeur une collection de paravents japonais du XVIII<sup>e</sup> siècle, où dominent les décors en or éclatant. La table, entourée de chaises noires de Charles Eames, est éclairée par un lustre baroque en cristal de Bohême. Un vaisselier anglais ancien complète ce décor cosmopolite et original qui n'hésite pas à jouer avec les époques et les styles.

### Jouer avec les contrastes

Une autre surprise nous attend dans le vestiaire, atypique lui aussi. En général, il s'agit d'une pièce exiguë, purement fonctionnelle et, souvent, banale. Ici, il est judicieusement et joliment aménagé. Grâce à deux fenêtres donnant sur la rue, il bénéficie également d'une belle lumière. Spacieux et confortable, il a donc pris la place de l'ancienne cuisine. Le carrelage octogonal beige et noir a été récupéré dans la pièce contiguë. Les murs de couleur bordeaux forment un contraste vigoureux avec les portes très claires des placards, réalisées en multiplis de bouleau, se déployant sur

tout un mur. Le vaste comptoir, installé en dessous des fenêtres et équipé d'un lavabo, s'avère bien pratique pour déposer les courses, nettoyer les chaussures des enfants ou composer des bouquets de fleurs.

### Faire entrer la lumière

À l'étage, l'architecte qui a dessiné la maison a appliqué exactement le même plan qu'au rez-de-chaussée, lisible et limpide, à savoir quatre pièces carrées séparées par un couloir. Ici aussi, certaines fenêtres, notamment celle de la chambre des parents, ont été agrandies pour amplifier la luminosité. La décoration va à l'essentiel. Le blanc, si pur et si net, domine dans les chambres et dans la salle de bains. Quelques taches de couleurs vives, dont une fois de plus le rouge, «réveillent» leur ambiance immaculée.

*«Parfois, les maisons anciennes ont une base intéressante et s'avèrent très modernes, conclut Werner de Crombrugge. Ici, tout est carré, lisible et évident. Il n'y a pas de petites pièces, ni de couloirs biscornus. Il a juste fallu agrandir certaines ouvertures pour amplifier l'apport de la lumière, élément indispensable de l'art de vivre aujourd'hui.»*

Architecte: Werner de Crombrugge,  
iceBERG Architecture Studio  
Boulevard Guillaume Van Haelen 26 à 1190 Bruxelles.  
Tél. 02.346.46.40. Fax 02.346.96.72.